

La guerre russo - japonaise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 47

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-254184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

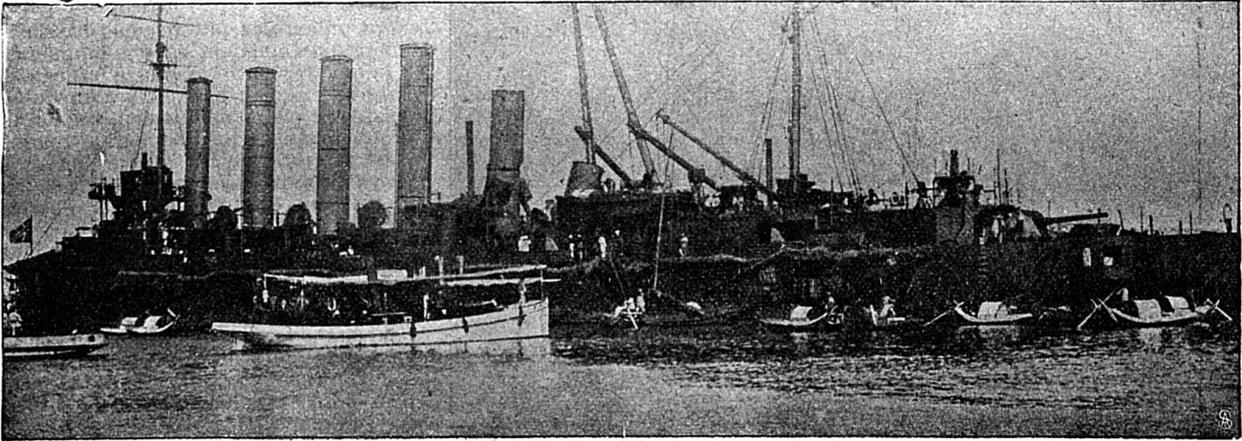
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

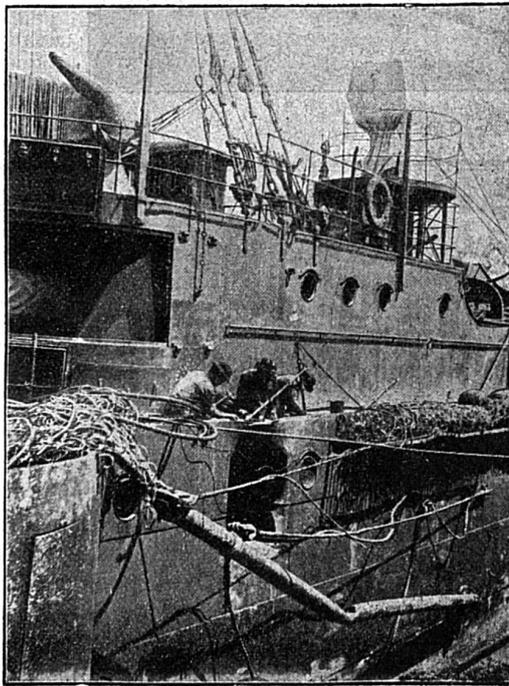
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE



Le croiseur ASKOLD endommagé dans le port de Shanghai

L'« Askold », croiseur de première classe, sort des bassins de construction de la « Germania » à Kiel. Il a été pour ainsi dire percé comme une écumoire par les projectiles japonais. Les cheminées, le pont, montrent de nombreux et terribles vestiges d'éclats de bombes. L'on voit par exemple une ouverture de 20 cm. à deux pieds au-dessus de la ligne de flottaison faite par un projectile faisant explosion ensuite dans les soutes à charbon. Un projectile de 30 cm. de diamètre a enlevé une partie de la cloison extérieure du navire et détruit quatre bateaux de sauvetage en acier. Une bombe de même calibre entrant par tribord traversa tout le navire et éclata à bâbord entre les cabines des officiers, où elle causa de terribles dégâts. Les projecteurs électriques, les filets métalliques pour recueillir les torpilles ennemies ont été complètement détruits. Il semble presque incompréhensible qu'avec de telles avaries le croiseur ait pu tenir la mer aussi longtemps. Grâce à la protection efficace des cuirasses entourant les pièces d'artillerie, la perte en hommes a été généralement petite: 1 officier et 12



Le croiseur ASKOLD. Dégâts causés par une bombe japonaise

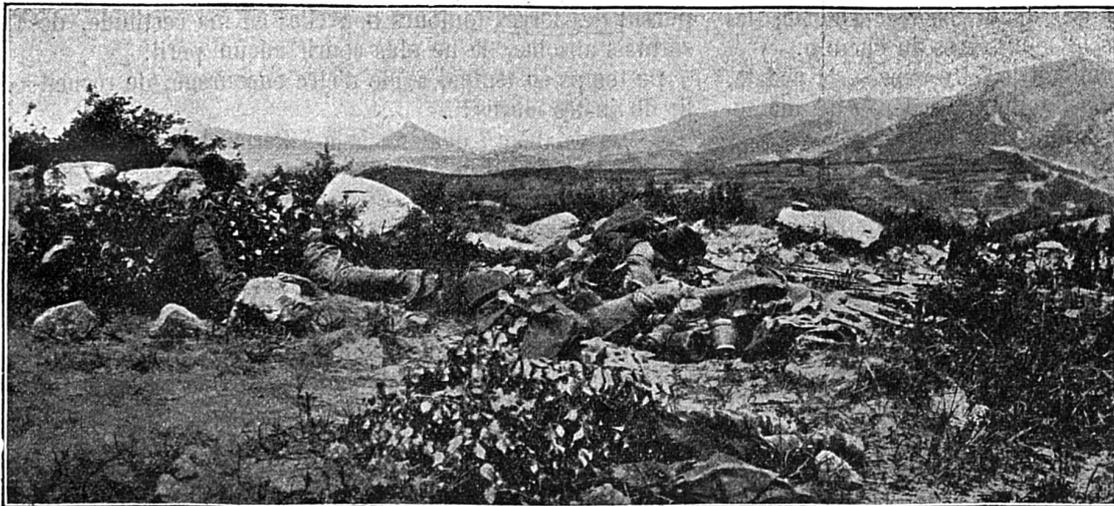
hommes tués, et environ 60 hommes plus ou moins grièvement blessés. C'est grâce à ses excellentes machines, qui, d'après contrat ne devraient faire que 23 nœuds à l'heure, et qui pendant toute la durée du voyage ont fait 24 nœuds et cela sans le moindre dérangement, que l'« Askold » a pu se soustraire facilement aux vaisseaux de guerre japonais qui le poursuivaient.

APRÈS LA BATAILLE

L'histoire n'a pas enregistré souvent des combats aussi gigantesques et aussi meurtriers que ceux qui se livrent actuellement en Mandchourie; et quand les journaux nous annoncent que les pertes subies des deux côtés pendant la bataille de Moukden, par exemple, dépassent trente mille hommes, nous rendons-nous compte exactement de la signification de ce chiffre?

Voyez-vous le sombre champ du carnage sur qui plane le silence solennel de la mort? Voyez-vous ces malheureux soldats couchés, morts ou blessés, gisant dans la boue sanglante, tête, bras ou jambe emportés, ventre ouvert? Voyez-vous ces faces grimaçantes et congestionnées par la souffrance et les affres d'une longue agonie?

Et le mot de Frédéric le Grand nous revient à la mémoire: « Si mes soldats se mettaient à penser, pas un ne resterait dans les rangs. »



APRÈS LA BATAILLE